

PRIÈRE ŒCUMÉNIQUE DANS L'ÉGLISE SAINT-GEORGES AU PHANAR

29 novembre 2014

DISCOURS DU PATRIARCHE

Nous vous accueillons avec joie, honneur et reconnaissance, car vous avez eu la bonté de porter vos pas de l'antique à la nouvelle Rome, en jetant un pont symbolique, avec votre geste, entre l'Occident et l'Orient, vous qui apportez l'amour du protocoryphée vers son propre frère, le premier appelé.

Nous saluons donc avec plaisir et une grande considération, la venue de Votre Sainteté ici, comme un fait historique et de bon augure pour l'avenir.

Ce lieu sacré, où depuis des siècles, entre les diverses vicissitudes historiques, les patriarches œcuméniques ont toujours célébré et célèbrent le mystère sacré de la divine Eucharistie, est l'héritier d'autres lieux de culte illustres dans cette ville, qu'ont fait resplendir d'éminentes figures ecclésiastiques appartenant au groupe des grands pères de l'Église universelle. Parmi ceux-ci se trouvent les prédécesseurs de notre humilité, les Saints Grégoire le théologien et Jean Chrysostome, dont les saintes reliques reposent dans ce temple sacré, avec celles de Saint Basile le Grand, de Sainte Euphémie mégalomartyre, celle qui a confirmé la thèse du quatrième Concile œcuménique, et d'autres saints de l'Église – et cela grâce à la noble restitution de celles-ci au Patriarcat œcuménique de la part de l'Église de Rome. En célébrant cette année le dixième anniversaire de cet événement béni, nous exprimons à Votre Sainteté nos remerciements chaleureux pour ce geste fraternel de votre Église à l'égard de notre Patriarcat œcuménique. Que ces saints pères, sur l'enseignement desquels s'est fondée notre foi commune pendant le premier millénaire, soient des intercesseurs auprès du Seigneur, afin que nous puissions retrouver la pleine communion entre nos Églises, en accomplissant ainsi sa sainte volonté, à une époque difficile pour l'humanité et le monde.

ORF, 4 décembre 2014

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS

Sainteté, Frère très cher,

Le soir porte toujours avec lui un sentiment mêlé de gratitude pour la journée vécue, et d'anxieuse confiance devant la nuit qui tombe. Ce soir mon âme est remplie de gratitude envers Dieu qui m'accorde de me trouver ici pour prier ensemble avec votre Sainteté et avec cette Église sœur, au terme d'une intense jour-née de visite apostolique. Et en même temps, mon âme est en attente du jour que nous avons liturgiquement commencé : la fête de Saint André Apôtre, le Fondateur et le Patron de cette Église.

À travers les paroles du prophète Zacharie, le Seigneur nous a donné encore une fois, dans cette prière vespérale, le fondement qui est à la base de notre tension entre un aujourd'hui et un demain, le rocher solide sur lequel nous pouvons ensemble porter nos pas avec joie et avec espérance ; ce fondement sur le roc est la promesse du Seigneur : « Voici que je sauve mon peuple, de l'Orient et de l'Occident... dans la loyauté et la justice » (8,7.8).

Oui, vénéré et cher Frère Bartholomée, alors que je vous exprime mon sincère « merci » pour votre accueil fraternel, je sens que notre joie est plus grande parce que la source est au-delà ; elle n'est pas en nous, elle n'est pas dans notre engagement ni dans nos efforts – même s'il y en a, comme il se doit – mais elle est dans la confiance commune en la fidélité de Dieu, qui pose le fondement de la reconstruction de son temple qui est l'Église (cf. Za 8,9). « Voilà une semence de paix » (Za 8,12) ; voilà une semence de joie. Cette paix et cette joie que le monde ne peut donner, mais que le Seigneur Jésus a promises à ses disciples, et qu'il leur a données, une fois ressuscité, dans la puissance du Saint-Esprit.

André et Pierre ont écouté cette promesse, ils ont reçu ce don. Ils étaient frères de sang, mais la rencontre avec le Christ les a transformés en frères dans la foi et dans la charité. Et en cette joyeuse soirée, en cette prière des vigiles, je voudrais dire surtout : frères dans l'espérance – et l'espérance ne déçoit pas ! Quelle grâce, Sainteté, de pouvoir être frères dans l'espérance du Seigneur ressuscité ! Quelle grâce – et quelle responsabilité – de pouvoir marcher ensemble dans cette espérance, soulevés par l'intercession des Saints frères Apôtres André et Pierre ! Et savoir que cette commune espérance ne déçoit pas, parce qu'elle est fondée, non pas sur nous ni sur nos pauvres forces, mais sur la fidélité de Dieu.

Dans cette joyeuse espérance, remplie de gratitude et d'attente impatiente, j'adresse à Votre Sainteté, à toutes les personnes présentes, et à l'Église de Constantinople, mes vœux cordiaux et fraternels pour la fête de leur Saint Patron. Et je vous demande une faveur : de me bénir ainsi que l'Église de Rome.

ORF, 4 décembre 2014